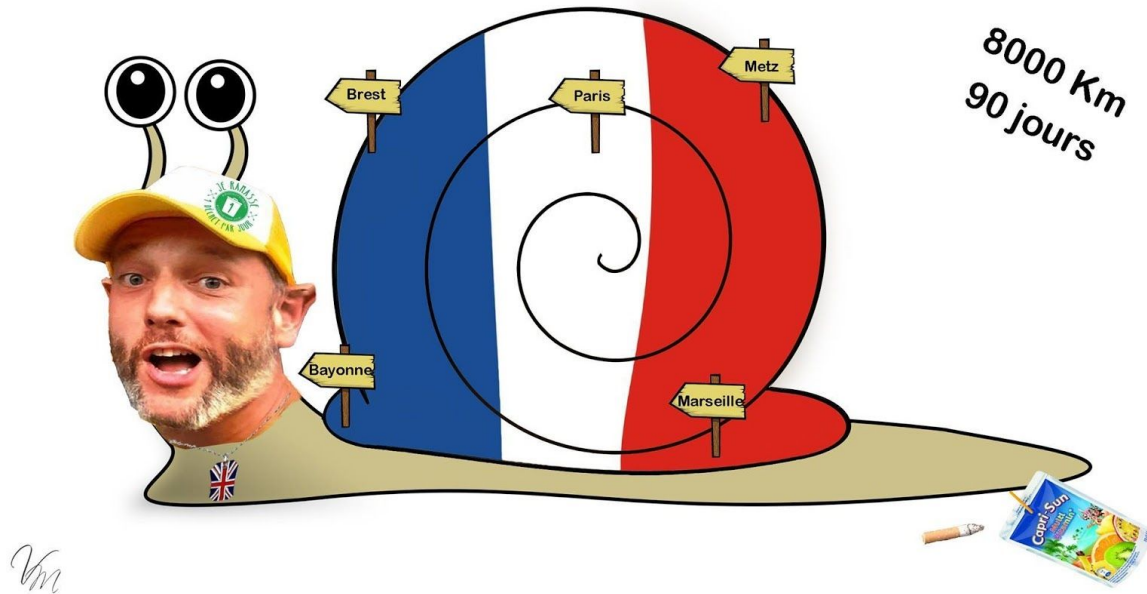


L'Escargot Anglais



>1<

Jeudi 29 juin 2017

Marseille - Villesèque-des-Corbières - 305 km

« Tu manges des kebabs ? »

Let's Go Disco ! J'étais gonflé à bloc et prêt à partir. Mon aventure de 8 000 km en auto-stop à travers la France dans la peau de [L'Escargot Anglais](#)¹ allait commencer. Mon pote Julien a été la première personne à me prendre en voiture. Il m'a conduit jusqu'au quartier de la Joliette à Marseille, là où l'autoroute A55 serpente vers l'ouest pour quitter la ville. Nous avons décidé de simuler un « faux » départ pour que je puisse partir à l'heure et augmenter mes chances d'être pris en stop là où mon aventure vers l'inconnu allait vraiment commencer. J'ai donc laissé l'équipe de 1 Déchet Par Jour (1DPJ), mes amis, des fans et la presse au niveau de la rue de Rome. L'un de mes sponsors, Carrefour, y avait organisé un apéro de départ à 11 heures. Julien et moi avons partagé un joint en passant devant la cathédrale de la Major et sa splendeur criminelle aux innombrables rayures. Quelques instants plus tard, je me tenais à l'avant-dernier feu rouge précédant l'entrée de l'autoroute avec ma pancarte en carton sur laquelle était écrit « Perpignan ». Jamais je n'aurais pensé que ce voyage de 90 jours allait changer ma vie pour toujours.

J'ai attendu 30 minutes avant qu'Adam, mon premier chauffeur officiel, ne se pointe. Cet étudiant en médecine fort sympathique m'a déposé à Salon-de-Provence. Loïc, père de deux enfants, m'a ensuite rapproché du péage. Là-bas, j'ai été pris en stop par Mika. Ce natif d'Azerbaïdjan gagnait sa vie en livrant de la viande de kebab congelée entre Montpellier et Menton. 700 brochettes de barbaque transformée, caoutchouteuse,

directement ramassée sur le sol de l'abattoir, vendue 3,30 € pièce. Je lui ai demandé s'il mangeait les kebabs qu'il livrait, ce à quoi il a répondu :

– Jamais !

D'après lui, il n'y avait qu'en Azerbaïdjan ou en Turquie qu'on pouvait trouver de vrais bons kebabs. On a parlé de nos vies et je lui ai expliqué le but de mon voyage. Il m'a alors raconté qu'il avait payé 20 000 dollars pour obtenir un passeport pour sa femme et la faire sortir d'Azerbaïdjan. Elle avait la nationalité arménienne et n'avait pas d'identité officielle en Azerbaïdjan, ce qui expliquait pourquoi elle avait eu besoin d'un faux passeport à 20 000 balles. Quelle histoire terrible... Quand Mika m'a confié ça, la réalité de la corruption de la race humaine m'a sauté à la gueule. L'homme a-t-il toujours été aussi corrompu ? Mika m'a précisé que tout cette histoire remontait à 2010 et que les choses s'étaient finalement arrangées pour sa tendre épouse et ses trois jeunes filles. Il m'a aussi dit qu'il appréciait son travail et qu'il se plaisait dans le sud de la France.

Mika m'a déposé et j'ai ensuite marché trois kilomètres le long de l'autoroute vers Montpellier, ce qui était bien sûr illégal et très désagréable. Sans parler du danger lié au flux ininterrompu de voitures et de camions qui filaient à toute vitesse sur la chaussée. Les déchets qui jonchaient le bord de l'autoroute étaient d'une triste constance, mais ce n'était rien comparé à ce que j'avais vu deux heures plus tôt à Salon-de-Provence. Là-bas, la plupart des ronds-points proches des zones industrielles et commerciales et des entrées d'autoroute étaient tous atrocement dégueulasses. Nous jetons des tonnes d'ordures depuis nos voitures pour des raisons soi-disant pratiques, tout en inventant des tonnes d'excuses pour nous justifier :

– Je paye mes impôts pour que ça soit nettoyé.

– Ça va mec, c'est qu'une canette !

– Je crée de l'emploi.

Sans oublier le célèbre dicton local :

– Je m'en bats les couilles !

What the fuck man, mais pour qui tu te prends ?!

Après deux autres trajets - soit sept heures plus tard - j'ai fini par arriver dans la maison de Maxime Gratacos à Villesèque-des-Corbières, à environ 30 kilomètres de Perpignan. Maxime, qui avait entendu parler de mon périple sur Facebook, m'avait invité à rester deux nuits chez lui pour participer au nettoyage d'une rivière. C'était le point de départ idéal de L'Escargot Anglais ! Maxime évoquait sa haine des déchets en m'expliquant qu'il avait horreur de voir sa campagne traitée de façon aussi irrespectueuse par une petite minorité de personnes. Accompagnés de son frère Théo et de ses potes Hugo et Gaulois, nous avons donc nettoyé la rivière et rempli six sacs de détritiques et trois bouteilles de mégots de cigarettes dans leur coin favori, Les Campets. Tu ne peux même pas imaginer la beauté de cet endroit, ni à quel point la faune y est abondante et diversifiée. J'étais fasciné, et ce n'était que le début de mon voyage à travers le pays le plus magnifique qu'il m'ait été donné de connaître. Je me demande si les gens qui traitent la France comme une poubelle ont conscience de l'incroyable richesse et de la splendeur de ce pays. J'ai bien peur que non, mais j'espère qu'ils s'en rendront bientôt compte. La Grande-Bretagne est fantastique aussi, mais compte tenu des dix à quinze degrés de différence de température, la France remporte la médaille d'or dans le classement de mes pays préférés.

Une fois le nettoyage terminé, nous avons dû attendre que les gendarmes partent car nous venions tout juste de partager un pétard en l'honneur de ce moment. Pendant ce temps-là, Max m'a confié qu'il ne savait pas pour qui voter aux élections locales car les politiciens n'étaient pas foutus de respecter leurs promesses en matière d'écologie. Selon lui, il serait grand temps que les politiciens et les citoyens se réveillent et ouvrent les yeux sur la pollution et la crise environnementale actuelle. Mon partenaire de nettoyage était hyper enthousiaste à l'idée de devenir un fervent défenseur de la planète. Il voulait que je lui remette un certificat pour qu'il puisse transmettre le message dans les écoles de sa région. L'enthousiasme de Maxime était contagieux et je n'aurais pas pu être plus d'accord avec lui lorsqu'il a prononcé ces mots :

– Si on ne prend pas soin de cette merveilleuse nature, qu'est-ce qu'il nous restera à la fin ?

J'ai passé les trois nuits suivantes dans une caravane, devant la maison d'Eric Malafosse à Canet-en-Roussillon, à manger du magret de canard et à boire de la bière, du whisky local et du rhum arrangé. Eric est le fondateur de [Citeco66](#)², une association de ramassage de déchets. Il a été mon partenaire associatif lors de la première opération de nettoyage organisée le dimanche 2 juillet. Le but de ce partenariat avec Eric était de lui assurer une plus grande couverture médiatique, mais aussi de montrer aux gens qui suivaient 1DPJ que de nombreux mouvements de ramassage de déchets existaient déjà avant que l'on débarque sur le devant de la scène. J'ai toujours eu le sentiment qu'une partie de notre rôle en tant qu'association était de mettre en avant d'autres adeptes moins connus de ce type d'initiatives, surtout compte tenu de la notoriété et de la visibilité que nous étions en train d'acquérir. Avant le nettoyage du dimanche, j'ai dû faire mon premier « *Awareness Saturday* » (samedi de sensibilisation) et tenir un stand dans le centre commercial Clairra. Maxime, le roi des Corbières, était d'accord pour me prêter main forte pendant quelques heures. Nous avons ainsi pu répandre notre message auprès de deux fois plus de gens. Nous formions une super équipe.

L'accord de parrainage avec le leader du commerce alimentaire français était très simple. En échange de 20 000 euros censés couvrir les frais de fonctionnement de notre association, je devais me rendre dans six centres commerciaux au cours de mon voyage, généralement un samedi, pour sensibiliser les consommateurs au problème du plastique, puis organiser une opération de nettoyage le lendemain. Début 2017, mon pote Patoche m'avait présenté à Bertrand Swiderski, directeur du développement durable dans la fameuse enseigne de grande distribution française. Un jour, au cours d'un déjeuner à Paris, Bertrand avait fait le pari fou de soutenir un Anglais déjanté dans son projet : traverser la France de bout en bout avec une pelle et un balai à la main. J'avais été ravi de cette rencontre avec Bertrand. Elle m'avait rappelé mes années de commercial, quand je décrochais des contrats et que je buvais du champagne avec mes équipes. Le géant de la distribution a donc fabriqué 3 000 sacs et 3 000 bracelets en coton ornés du logo 1DPJ. Ma mission était de les distribuer au cours des six week-ends suivants :

- 1er juillet à Perpignan - Clairra,
- 15 juillet à Angoulins,
- 29 juillet à Berck,
- 5 août à Geric - Thionville,

- 7 septembre à Ormesson - Paris,
- 30 septembre à Orléans.

J'étais très excité à l'idée de me retrouver face à face avec les consommateurs français. Je me sentais un peu comme Scrappy Doo : « Approche si tu l'oses, approche ! ». Pour info, cinq millions de transactions ont lieu chaque jour dans leurs supermarchés. J'aurais peut-être dû demander 40 000 euros pour l'association tout compte fait...

C'était dingue de pouvoir discuter avec autant de gens sur la pollution causée par le plastique. Nous étions tous d'accord sur le fait qu'ensemble, nous pouvions faire partie de la solution. La plupart des acheteurs partageaient le même point de vue : ramasser au moins *1 Déchet Par Jour* pour des rues plus propres, des villes plus propres et un avenir plus propre serait une bonne habitude à prendre. Toutes les personnes qui ramassent des déchets, où que ce soit dans le monde, contribuent à former cette barrière humaine vitale qui sépare la pollution de notre nature précieuse et fragile. Le stand sur lequel nous avons disposé les sacs et les bracelets en coton, ainsi qu'un écran de présentation, avait été stratégiquement placé à l'entrée du supermarché pour attirer le plus de personnes possible et maximiser notre impact. Vanessa, de l'équipe 1DPJ, avait choisi des images percutantes montrant des déchets dans les rues et les océans, des personnes ramassant des déchets et, bien sûr, des animaux avec des déchets coincés dans le nez, autour du cou et dans le ventre. Des images CHOCS mettant en évidence l'état de notre planète et le besoin urgent d'agir pour la préserver. Les gens avec lesquels nous parlions se montraient vraiment réceptifs. En tout, nous avons distribué plus de 400 sacs et bracelets en coton aux habitants de la région et aux touristes, principalement venus du nord de la France et de Belgique. Nous les avons réorientés vers notre site Internet en les invitant à liker ou à suivre les pages Facebook et Instagram de 1DPJ et, bien sûr, à ramasser des déchets et à nommer leurs amis pour qu'ils relèvent le défi. J'espère que nous avons eu un impact positif sur les consommateurs et que ces derniers pensent désormais au plastique qu'ils mettent dans leurs caddies, à sa provenance et à son devenir. Même si la pédagogie et la sensibilisation sont des aspects importants, le véritable objectif du stand était d'inciter les gens à participer à l'opération de nettoyage qui allait se tenir le lendemain matin à 10 heures.

Après avoir parlé pendant plus de six heures à plus de 500 clients, devine combien de personnes sont venues le lendemain matin... Neuf ! Oui, neuf ! Sans compter Maxime, Eric, le fils d'Eric et moi-même, on arrive à un total de cinq personnes, dont un professeur d'anglais de la région (@engels.kai). Autrement dit, notre taux de conversion s'élevait à un triste 1 %... Mais cela ne signifiait qu'une seule chose : nous ne pourrions que faire mieux lors des prochains événements !

Notre groupe de neuf s'est retrouvé secoué par de forts vents en provenance de l'ouest, ce qui n'a pas arrangé les choses puisque nous venions de nous attaquer à un champ de vignes bourré d'ordures au bord de la zone commerciale de Clairac. Cette opération nous a permis de ramasser un nombre impressionnant de déchets qui auraient sinon fini dans la mer Méditerranée. En tout, nous avons rempli deux grandes poubelles de débris McDonald's, Domino's, Burger King, KFC, d'emballages de jouets et de bonbons, de ballons publicitaires, de bouteilles d'eau ; des tonnes de morceaux de plastique coincés,

tordus, en train de pourrir dans ces champs d'où sont extraits le vin juteux du Languedoc-Roussillon. Eric nous a expliqué que les déchets qui sont jetés par terre ou qui s'échappent des poubelles ou des décharges peuvent être transportés sur 40 kilomètres dans la vallée de la Têt avant de finir leur course dans la Méditerranée. C'est pourquoi le nettoyage autour des villages et des villes, pour ne pas dire partout, est essentiel à la santé des mers et des océans de notre planète. Diane Sabouraud, journaliste à L'Indépendant, est venue rédiger un [article](#)³ sur l'opération que nous étions en train de mener. Il paraîtrait que le propriétaire du terrain n'était pas content de nous voir nettoyer ses terres. Quel vieux con... Merci à toutes et à tous pour ce moment incroyable !

Voici quelques commentaires rédigés par des lecteurs de l'article dont je viens de te parler, avec mes réponses :

- *« 90 % des débris viennent des produits vendus par la grande distribution, c'est donc à elle de régler le problème. »*

Celui-ci me plaît particulièrement parce qu'il déblatère les conneries que l'on a l'habitude d'entendre au sein de la société et qui consistent à toujours rejeter la faute sur les autres. Oui, les acteurs de la grande distribution sont loin d'être irréprochables, mais cela n'exonère personne de ses responsabilités. NOUS SOMMES TOUS *FUCKING RESPONSABLES* ! Tous, jusqu'au dernier. Nous consommons tous, et nous avons donc tous notre part de responsabilité. Si nous arrêtons d'acheter un truc, ils arrêteront de le vendre. C'est aussi simple que cela.

- *« Tout le long de la Têt et du Ganganell rives droites, un amoncellement inquiétant de déchets... mais que font les pouvoirs publics... ? Pour le tourisme, c'est très pénalisant pour la ville de Perpignan... ! »*

Celui-là est intéressant car le tourisme est en fait l'une des principales causes de consommation frivole et de gaspillage. Les gens qui sont négligents chez eux sont encore pires pendant leurs vacances. Sans oublier que les autorités locales font tout ce qui est en leur pouvoir pour tirer profit de la poule aux œufs d'or que représente le tourisme, sans se soucier de son impact environnemental et social. Face à l'inaction des uns et des autres pour protéger son nid et son habitat, la poule aux œufs d'or risque d'y laisser quelques plumes plus rapidement que prévu, et les répercussions qui s'ensuivront pour chacun d'entre nous seront désastreuses.

Des amis d'Eric nous ont invités, Max et moi, à déjeuner le dimanche. Nous étions dix-huit autour de la table et un généreux festin nous a été servi devant la première journée du Tour de France à la télévision. Sans surprise, nous sommes ensuite rentrés dans un débat sur le dopage des athlètes professionnels américains et sur la quantité de déchets que cet événement sportif de renommée mondiale produisait chaque année. D'après Hervé Pighiera - qui a parcouru 996 km à pied d'Aix à Paris en ramassant des déchets pour son association [La Marcheterie](#)⁴ - [14 millions de goodies](#)⁵ sont distribués chaque année tout au long de l'événement, chacune de ces babioles se trouvant dans un emballage en plastique trop souvent jeté par terre par ces connards de spectateurs. *WTF*, ou plutôt *WHAT THE*

FUCKING FUCK ?! Le Tour de France va-t-il finir par se réveiller et enfin contrer son impact négatif sur notre planète ?

Bref ! Ce premier week-end avec Max et sa team, ainsi qu'Eric et sa famille, aura été fantastique. Le lendemain, je devais aller déjeuner avec Jean-Christophe Torres - fondateur de l'association *Kilomètre Net* à Perpignan - avant de reprendre la route pour les Pyrénées sans avoir de point de chute. *Total freedom, total bliss**.

Putain, qu'est-ce que j'ai hâte de te raconter tout ça !

Notes :

¹ *La Provence* : Le tour de France des initiatives citoyennes d'Eddie Platt, l'Anglais du Panier (via *Dailymotion*)
<https://www.dailymotion.com/video/x5s5zjw>

² *Citeco66* : Sentinelle de l'environnement
<https://citeco66.blogspot.com/>

³ *L'Indépendant P.-O.* : ramasser les déchets à l'Anglaise, un par jour et par personne
<https://www.lindependant.fr/2017/07/02/p-o-ramasser-les-dechets-a-l-anglaise-un-par-jour-et-par-personne.3030795.php>

⁴ *Une marche pour l'environnement* dans la presse
<http://unemarchepourenvironnement.com/ils-parlent-de-nous/>

⁵ *Téléstar* : Tour de France 2014 : 14 millions de goodies à gagner sur les routes !
<https://www.telestar.fr/sport/tour-de-france/tour-de-france-2014-14-millions-de-goodies-a-gagner-sur-les-routes-35545>

NB : Ce document est une version non définitive. La traduction de certains termes peut être soumise à modification d'ici le 19 novembre.